

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2015

RÉDACTION

Série générale

DURÉE : 1 H 30

COEFFICIENT : 0.75

DEUXIÈME PARTIE

15 points

L'usage d'un dictionnaire de langue française (support papier) est autorisé.

Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants.

Sujet 1 :

Durant votre scolarité, un professeur vous a marqué(e). Racontez cette rencontre et ce qu'elle a changé dans votre vie.

Votre texte fera au moins deux pages.

Sujet 2 :

Pensez-vous que le regard des autres influence l'image que vous avez de vous-même ? Vous construirez votre réflexion en prenant appui sur des arguments et sur des exemples précis.

Votre texte fera au moins deux pages.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – SESSION 2015

Durée : 30 minutes

Série générale

DICTÉE POUR MALENTENDANTS OU DYSLEXIQUES (06 points)

Consignes pour la passation de l'épreuve :

Observez les trois mots soulignés proposés et entourez la bonne forme orthographique

J'ai (toujours/tout jours /toujours) conçu la dictée comme un rendez-vous complet avec la langue.

La langue telle qu'elle sonne, telle qu'elle raconte, telle qu'elle raisonne, la langue telle qu'elle s'écrit et (ce /ceux/se) construit, le sens tel qu'il se précise par l'exercice méticuleux de la correction.

Car il n'y a pas d'autre but (à /a/ah) la correction d'une dictée que l'accès au sens exact du texte, à l'esprit de la grammaire, à l'ampleur des mots. Si la note doit (mesurée/ mesurer/mesuré) quelque chose, (c'est /s'est /se) la distance parcourue par l'intéressé sur le chemin de cette compréhension. [...] Toute dictée (commences / commence / commencent) par un mystère : que va-t-on me lire là ? Certaines dictées de mon enfance (étais/était /étaient) si (belle/belles/bel) qu'elles (continuaient/continuait/continuais) à fondre (on/en/ont) en moi comme un bonbon acidulé (lentemps/longtemp/longtemps) après la note infamante qu'elles m'avaient pourtant (coûté /coûtée / coûtées).

Daniel PENNAC, Chagrin d'école.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2015

QUESTIONS-RÉÉCRITURE

Série générale

PREMIÈRE PARTIE

25 points

DURÉE : 1 H 30

COEFFICIENT : 1.25

Questions (15 points). Réécriture (4 points) : 1 heure

Dictée (6 points) : 30 minutes

On fera faire la dictée les trente dernières minutes de la première partie, soit une heure après le début de l'épreuve. S'il reste du temps à l'issue de la dictée, l'élève peut revenir sur les questions.

Le sujet est composé de 3 pages numérotées de 1/3 à 3 /3. Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

L'usage de la calculatrice et de tout document est interdit

Ce texte présente des réflexions sur le propre parcours de l'auteur qui était lui-même un très mauvais élève.

« Il me suffisait de pénétrer dans une classe pour en sortir. Comme un de ces rayons tombés des soucoupes volantes, il me semblait que le regard vertical du maître m'arrachait à ma chaise et m'expédiait instantanément ailleurs. Où cela ? Dans sa tête précisément ! La tête du maître ! C'était le laboratoire de la soucoupe volante. Le rayon m'y déposait. On y prenait toute la mesure de ma nullité, puis on me recrachait, par un autre regard, comme un détritrus, et je roulais dans un champ d'épandage où je ne pouvais comprendre ni ce qu'on m'enseignait, ni d'ailleurs ce que l'école attendait de moi puisque j'étais réputé incapable. Ce verdict m'offrait les compensations de la paresse : à quoi bon se tuer à la tâche si les plus hautes autorités considèrent que les carottes sont cuites ? [...]

Puis vint mon premier sauveur.

Un professeur de français.

En troisième.

Qui me repéra pour ce que j'étais : un fabulateur¹ sincère et joyeusement suicidaire.

Epaté, sans doute, par mon aptitude à fourbir des excuses toujours plus inventives pour mes leçons non apprises ou mes devoirs non faits, il décida de m'exonérer de dissertations pour me commander un roman. Un roman que je devais rédiger dans le trimestre, à raison d'un chapitre par semaine. Sujet libre, mais prière de fournir mes livraisons sans faute d'orthographe, « histoire d'élever le niveau de la critique ». [...]

J'écrivis ce roman avec enthousiasme. J'en corrigeais scrupuleusement chaque mot à l'aide du dictionnaire (qui, de ce jour, ne me quitte plus), et je livrais mes chapitres avec la ponctualité d'un feuilletoniste professionnel. J'imagine que ce devait être un récit fort triste, très influencé que j'étais alors par Thomas Hardy, dont les romans vont de malentendu en catastrophe et de catastrophe en tragédie irréparable, ce qui ravissait mon goût du fatum² : rien à faire dès le départ, c'est bien mon avis.

Je ne crois pas avoir fait de progrès substantiel en quoi que ce soit cette année-là mais, pour la première fois de ma scolarité, un professeur me donnait un statut ; j'existais scolairement aux yeux de quelqu'un, comme un individu qui avait une ligne à suivre, et qui tenait le coup dans la durée. Reconnaissance éperdue pour mon bienfaiteur, évidemment, et quoi qu'il fût assez distant, le vieux monsieur devint le confident de mes lectures secrètes. »

Daniel Pennac, Chagrin d'école, éditions Gallimard, 2007.

1. **Fabulateur** : Personne qui s'invente des histoires.
2. **Fatum** : destin tragique

QUESTIONS (15 points)

Répondez en ayant soin de rédiger des phrases complètes.

- 1) « La tête du maître ! C'était le laboratoire de la soucoupe volante. »
 - a) Donnez deux mots de la même famille que « laboratoire ». (1 point)
 - b) Nommez et expliquez la figure de style utilisée dans cette phrase. (1 point)
- 2) Quel jugement l'école porte-t-elle sur le personnage au début du texte ? Justifiez votre réponse en citant le texte. (1 point)
- 3) Selon vous, pourquoi l'enfant aimait-il les romans qui « vont de malentendu en catastrophe et de catastrophe en tragédie irréparable » ? (2 points)
- 4) Le personnage de ce texte ressemble à un personnage de tragédie. Donnez le nom d'un personnage tragique issu de vos lectures personnelles. (1 point).
- 5) « J'imagine que ce devait être un récit fort triste. »
 - a) Quels sont le temps et le mode du verbe souligné ? (1 point)
 - b) Justifiez l'emploi de ce temps. (1 point)
 - c) Relevez dans le texte un autre verbe conjugué au même temps et qui a la même valeur. (1 point)
- 6) Le narrateur se définit comme quelqu'un de « joyeusement suicidaire. »
 - a) Identifiez la figure de style utilisée. (1 point)
 - b) Que nous révèle-t-elle sur le personnage ? (1 point)
- 7) « quoiqu'il fût assez distant, le vieux monsieur devint le confident de mes lectures secrètes. »
 - a) Cochez la bonne réponse pour la subordonnée soulignée. (1 point)

Subordonnée de temps de concession de condition

- b) Pourquoi est-il surprenant que le vieux monsieur devienne le confident du personnage ? (1 point)
- 8) Selon vous, pourquoi la rencontre avec ce professeur de français a-t-elle été importante dans la vie du narrateur ? Développez votre réponse en quelques lignes. (2 points)

RÉÉCRITURE (4 points)

Vous transposerez à la troisième personne du pluriel le passage suivant. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

« [...] je ne pouvais comprendre ni ce qu'on m'enseignait, ni d'ailleurs ce que l'école attendait de moi puisque j'étais réputé incapable. »

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET – SESSION 2015

Durée : 30 minutes

Série générale

DICTÉE (06 points)

Consignes pour la passation de l'épreuve :

- Faire une première lecture expressive du texte entier.
- Dictier LENTEMENT et distinctement le texte par segments en donnant la ponctuation et en relisant suffisamment les passages à écrire.
- Ecrire au tableau : le nom de l'auteur, le titre de l'œuvre souligné, la date (à la fin de la dictée).
- Le relire une dernière fois, sans la ponctuation, de façon expressive et en respectant les liaisons.

J'ai toujours conçu la dictée comme un rendez-vous complet avec la langue. La langue telle qu'elle sonne, telle qu'elle raconte, telle qu'elle raisonne, la langue telle qu'elle s'écrit et se construit, le sens tel qu'il se précise par l'exercice méticuleux de la correction. Car il n'y a pas d'autre but à la correction d'une dictée que l'accès au sens exact du texte, à l'esprit de la grammaire, à l'ampleur des mots. Si la note doit mesurer quelque chose, c'est la distance parcourue par l'intéressé sur le chemin de cette compréhension. [...]

Toute dictée commence par un mystère : que va-t-on me lire là ? Certaines dictées de mon enfance étaient si belles qu'elles continuaient à fondre en moi comme un bonbon acidulé, longtemps après la note infamante qu'elles m'avaient pourtant coûtée.

Daniel PENNAC, Chagrin d'école.